

Un t ou deux t ?

La rue Margueritte

(Manheules, 15 janvier 1823 – château de Beauraing, 6 septembre 1870)



Source : Wikipedia

Ce titre énigmatique pour préciser que s'il existe bien une rue Marguerite à Saint-Pierre (1), ce n'est pas pour commémorer le souvenir d'une goélette quelconque de la station locale, mais bien celui du général Jean-Auguste Margueritte, - avec deux t donc - né dans la Meuse en 1823 et héros de la bataille de Sedan, où il fut mortellement blessé le 1er septembre 1870, lors d'une charge de cavalerie héroïque à l'âge de 47 ans.

Le 17 avril 1887, une statue de deux tonnes et haute de 3 mètres était érigée à sa mémoire devant la mairie de Kouba où, à la faveur d'une affectation de son père, brigadier de gendarmerie, il passa son enfance.

Jean-Auguste Margueritte est né à Manheules dans la Meuse le 15 janvier 1823. Son père, Antoine, modeste cultivateur issu d'une famille nombreuse, décide de s'engager d'abord dans l'armée puis dans la gendarmerie et se retrouva affecté en 1831 en Algérie. Jean-Auguste avait alors 8 ans. Il y passera la majeure partie de sa vie.

Il n'alla pas à l'école, son père l'instruisant tout en le faisant travailler à son bureau. Au contact des enfants arabes, il acquit une connaissance de la langue qui lui valut à seulement 11 ans de devenir l'interprète "officiel" des gendarmes qu'il accompagnait dans leurs missions.

Suivant l'exemple de son père, il s'engagea à l'âge de 14 ans dans les gendarmes maures. Trois ans plus tard, il est promu sous-lieutenant; il obtient sa première citation. Deux ans plus tard, alors que son régiment était dissout et malgré une offre de bourse pour préparer Saint-Cyr, il préfère s'engager comme simple soldat au 4e régiment de chasseurs d'Afrique à Toulon. Il reviendra peu après en Algérie.

Jean-Auguste va obtenir à 20 ans seulement la légion d'honneur. Il va ensuite effectuer la carrière classique des officiers du Second Empire pendant la conquête coloniale et participer aux campagnes militaires comme à l'administration des populations. Dans le secteur de Laghouat en particulier, véritable souverain de 32 ans, il va réaliser une œuvre importante de bâtisseur, faisant construire routes, puits et écoles, aidé par sa connaissance de la langue et des coutumes locales, étudiant même la poésie arabe. Laghouat est une oasis située à la porte du désert et un point de passage obligé des caravanes venant d'Afrique noire vers la Méditerranée. Elle fut conquise par l'armée française en 1852 après un siège et des combats meurtriers.



Le général Jean-Auguste Margueritte
Source : Wikipedia

Margueritte en sera le deuxième commandant après le général de Barail. C'est à lui que revient le mérite d'avoir élargi et aligné les rues et laissé une trace durable. C'est à Laghouat que naît son premier fils Paul, qui, tout comme son cadet Victor, fera carrière d'écrivain. Étonnamment, les deux filles de Paul vivront elles aussi de leur plume.

Margueritte va participer à la désastreuse expédition du Mexique, d'octobre 1862 à mai 1864, d'où il sera rapatrié pour raison de santé avec le grade de colonel et cinq citations (sur les 11 au total obtenues lors des 29 campagnes effectuées durant sa carrière).

Il va alors commander le 1er Chasseurs d'Afrique. Son second fils, Victor, naît à Blida en 1867.

Au moment de la déclaration de guerre de 1870, Auguste Margueritte est général de brigade à Alger. Les régiments d'Algérie sont appelés en renfort.

C'est lors de la bataille de Sedan qu'il va être mortellement atteint lors d'une reconnaissance sur le plateau de Floing avant une charge de cavalerie des Chasseurs d'Afrique destinée à retarder la progression des Prussiens. Sans doute l'une des dernières charges de cavalerie de l'histoire de France.



Le général Margueritte, blessé à la bataille de Sedan
Peinture de Walker James Alexander (1829-1898)

Source : Wikipedia

Bien qu'une balle lui ait traversé les deux joues et lui ait sectionné la langue, il parvint à commander la charge. Sur un total de 138 officiers et 1650 sabres, la division Margueritte compta 29 officiers tués et 25 blessés, 783 hommes tués, blessé ou disparus. Cette manœuvre désespérée commandée par le général Ducrot ne fit que retarder l'échéance et la bataille de Sedan s'acheva par la capitulation des troupes françaises et entraîna la capture de Napoléon III et la chute de l'Empire le 4 septembre.

Dirigé sur la Belgique, le général Margueritte, qui venait le jour même d'être nommé général de division par Napoléon III tout comme son compagnon d'armes le général Galliffet, décède des suites de ses blessures le 6 septembre au château de Beauraing, propriété de la duchesse d'Ossuna.

Sa dépouille va être ramenée en Algérie. Deux statues furent érigées quelques années plus tard, l'une à Fresnes-en-Woëvre, localité toute proche de son lieu de naissance, la seconde à Kouba, toutes deux œuvre du sculpteur Albert Lefevre.



La statue du général Margueritte sur la place de la mairie de Kouba (Algérie)

Source : Wikipedia

Dans un courrier qu'il adressait à son épouse lors de la campagne du Mexique, le général Margueritte écrivait ceci: « *Je n'aime pas la guerre, j'en subis l'entraînement quand je suis soumis à l'action, mais de sang-froid, j'en ai horreur. Bâtir, planter, cultiver la terre, faire des travaux d'utilité, voilà ce qui me convient et c'est à cela que j'ai trouvé satisfaction dans ma carrière.* »

La population de Kouba lui en fut reconnaissante, puisque la moitié de la somme nécessaire à la fabrication de sa statue fut financée par souscription. Cette statue fut inaugurée le 17 avril 1887 en présence de sa veuve et des ses deux garçons.

Il aurait été fier de savoir que le lycée de Sedan porte son nom.

Quant à ses deux fils, Paul et Victor, qui feront tous deux une carrière d'écrivain, ils ont hérité de l'horreur de la guerre de leur père.

Michel Le Carduner

(1) Située dans le quartier du Calvaire, elle part de la rue Commandant Blaison pour se terminer environ 420 m plus loin, une fois franchie la rue des Miquelonnais, en impasse.

Pour aller plus loin:

* Site de l'Amicale des anciens Koubéens: www.kouba-amicale.com

* Site du lycée Jean-Auguste Margueritte: <http://www.lyceemargueritte.fr/le-lycee/l-historique>

* Description de la bataille de Sedan: *Histoire universelle illustrée des pays et des peuples*, tome IV, Librairie Aristide Quillet, Paris, 1913, pp.483-484.

* Victor Margueritte, *Le général Margueritte*, Flammarion, Paris, 1930.